

princes de cette dynastie; sa fille la princesse RAZIYA lui succéda.

« L'an 1256, Mangkou, à la 6^e lune, donna de grands repas aux Princes et aux Grands, il reçut les hommages de plusieurs Princes du Yun Nan et pays voisins, aussi bien que ceux des Sotan (sultans) Occidentaux. Ho Lin lui paraissait un lieu trop incommode pour le lieu des assemblées générales, et pour tenir sa Cour. Il ordonna de choisir un lieu en Tartarie qui serait désormais la capitale de ses États. Ce soin fut donné à un bonze chinois appelé Lieou Ping-tchoung. Ce bonze était plein d'esprit, habile dans les mathématiques, dans l'histoire, et dans presque toutes les parties de la littérature. Ping-tchoung choisit un lieu appelé Loung Kang à l'est de la ville de Houan Tcheou. On y bâtit une grande ville, un palais pour l'empereur, des temples, des palais pour les seigneurs, et des tribunaux. On l'investit de hautes et épaisses murailles. Aux environs on choisit des endroits pour la chasse, pour la pêche, et pour tout ce qui pouvait servir à la commodité de la ville. On l'appela K'ai P'ing fou (depuis Chang Tou), et dans peu de temps elle fut remplie d'un nombre infini de Chinois et de Tartares. Ho Lin ne laissa pas d'être toujours considérable, et d'avoir une juridiction d'une grande étendue ¹ ».

A la fin de 1257, les Mongols tournèrent leurs armes contre le Ngan Nan où depuis 1225 régnait TRÂN THAI-TÔNG (TCHEN TCHE-KOUNG), premier roi de la quatrième dynastie, celle des TRÂN; il avait épousé CHIÊU HOANG, dernière souveraine de la troisième dynastie, les LY qui régnaient depuis 1010. Le successeur de K'oublaï au Yun Nan, le général mongol OURIANGKATAÏ, fils du célèbre Souboutaï, mort à 73 ans sur les bords du Don, pénétra dans le Tong King à la suite de ses campagnes contre les indigènes du Yun Nan. Il battit l'armée annamite et s'empara de Hanoï qu'il livra au pillage pour venger les mauvais traitements infligés à ses parlementaires. Les Annamites racontent tout autrement cette campagne : « Les troupes des Nguyễn (Youen), qui les (Song) poursuivaient,

1. GAUBIL, p. 115.